

YAKOUBA

Au cœur de l'Afrique, dans un petit village, on prépare un grand festin. C'est un jour de fête. On se maquille, on se pare. C'est un jour sacré. Le clan des adultes se rassemble et désigne les enfants en âge de devenir des guerriers.

Pour Yakouba, c'est un grand jour.

Il faut apporter la preuve de son courage, et seul, affronter le lion.

Sous un soleil de plomb, marcher, franchir les ravins, contourner les collines, se sentir rocher, forcément, herbe, bien sûr, vent, certainement, eau, très peu.

Le jour comme la nuit épier, scruter; oublier la peur qui serre le ventre, qui transfigure les ombres, rend les plantes griffues et le vent rugissant Attendre des heures et puis soudain...

S'armer de courage et s'élancer pour combattre.

Alors Yakouba croisa le regard du lion.

Un regard si profond qu'on aurait pu lire dans ses yeux.

" Comme tu peux le voir, je suis blessé. J'ai combattu toute la nuit contre un rival féroce. Tu n'aurais donc aucun mal à venir à bout de mes forces.

Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et à tes propres yeux tu sors grandi, mais banni, tu le seras par tes pairs. Tu as la nuit pour réfléchir. "

Au petit matin, Yakouba ramassa sa lance, jeta un dernier regard sur, le lion épuisé et prit le chemin du retour.

Au village, les hommes, son père, tous l'attendaient.

Un grand silence accueillit Yakouba.

Ses compagnons devinrent des guerriers respectés de tous.

A Yakouba, on confia la garde du troupeau, un peu à l'écart du village.

C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions.

Texte intégral de Thierry Dedieu album édité chez Seuil jeunesse.

Séance 1 : 30 minutes

Objectif : Entrer dans l'univers de l'album

1/ Bien comprendre le début de l'histoire et son contexte

L'enseignant lit le texte et pose des questions aux élèves : Comprendre où se déroule l'histoire ? Qui est le héros ? Quel événement important s'apprête-t-il à vivre ?

Lecture :

« Au cœur de l'Afrique, dans un petit village, on prépare un grand festin. C'est un jour de fête. On se maquille, on se pare. C'est un jour sacré. Le clan des adultes se rassemble et désigne les enfants en âge de devenir des guerriers.

Pour Yakouba, c'est un grand jour. »

Comprendre le vocabulaire :

- festin : grand repas de fête
- se parer : mettre de beaux vêtements, des bijoux, des ornements...
- jour sacré : jour très important traditionnellement ou culturellement
- le clan = la tribu

Comprendre l'importance de ce rite de passage :

Pour aider les élèves à comprendre ce qu'est un rituel de passage montrer les deux courtes vidéos qui expliquent ces événements de la culture africaine («La mascarade Makishi » et «Rites d'initiation en Afrique de l'ouest » disponibles sur youtube).

Chercher des équivalents de ces rituels dans la société locale notamment (Ex : Au Salvador, quinceañera pour les jeunes filles de 15 ans)

2/ Bien comprendre ce que doit faire Yakouba, la difficulté du défi à relever :

Lecture :

« Pour Yakouba, c'est un grand jour.

Il faut apporter la preuve de son courage, et seul, affronter le lion.

Sous un soleil de plomb, marcher, franchir les ravins, contourner les collines, se sentir rocher, forcément, herbe, bien sûr; vent, certainement, eau, très peu.

Le jour comme la nuit épier, scruter; oublier la peur qui serre le ventre, qui transfigure les ombres, rend les plantes griffues et le vent rugissant Attendre des heures et puis soudain...

S'armer de courage et s'élaner pour combattre.»

Et comprendre le vocabulaire :

- franchir des ravins = sauter par-dessus des fossés
- épier : observer sans être vu, discrètement
- scruter : observer très attentivement

Séance 2 : 25-30 minutes :

Objectif : Bien comprendre le dilemme auquel fait face Yakouba

2.1/ 15 minutes :

- Rappel de la séance 1
- Inscrire les paroles du lion au tableau :

Lecture :

« Et Yakouba croisa le regard du lion. »

« Comme tu peux le voir, je suis blessé. J'ai combattu toute la nuit contre un rival féroce. Tu n'aurais donc aucun mal à venir à bout de mes forces.

Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et à tes propres yeux tu sors grandi, mais banni, tu le seras par tes pairs. Tu as la nuit pour réfléchir. » "

Lecture collective et discussion autour du dilemme tuer ou ne pas tuer le lion.

Les conséquences positives ou négatives de chacun des choix sont inscrites dans un tableau collectif affiché en grand au tableau.

Conséquences si je tue le lion	Conséquences si je ne tue pas le lion
<p>« en être », appartenir au groupe supérieur des « guerriers » ; aux forts ; pour ne pas être un simple « berger » ; être grand « aux yeux » des autres (les seins, la société) ; être honoré, aimé)</p> <p>gloire, honneur, pouvoir, réussite sociale, dignité, égalité, estime sociale et estime de soi (médiatisée par le regard des autres) (désir de reconnaissance sociale)</p> <p>- être avec les autres, avec ses anciens copains d'enfance (partager leurs activités, leurs jeux, leurs travaux, leurs repas,...), avec le groupe (désir de vie sociale / peur d'être seul/ de la mise à l'écart)</p> <p>amitié, convivialité, intégration sociale</p> <p>- faire « comme les autres » (désir mimétique)</p> <p>identité, égalité</p> <p>- respecter la coutume</p> <p>tradition, morale sociale, devoir social</p> <p>- être celui qu'on a toujours rêvé d'être</p> <p>accomplissement de soi (désir de grandir – ici médiatisé par le regard d'autrui)</p> <p>- faire plaisir / de ne pas décevoir son « père », ses parents, ses amis</p> <p>amour (et devoir filial), amitié, bonheur ou joie des siens</p> <p>- sentiment d'avoir menti (honnêteté, vérité) mensonge, malhonnêteté</p> <p>- sentiment d'avoir triché, d'avoir volé son rang, son statut, d'en avoir « profité » (justice) injustice</p> <p>- ne pas être vraiment courageux à ses yeux</p> <p>Lâcheté (courage)</p> <p>- ne pas être grandi à « ses yeux », ne pas se sentir homme</p> <p>mésestime de soi (estime de soi)</p> <p>Ces 4 items = formes de mauvaise conscience</p> <p>- d'avoir 1. tuer 2. un pauvre lion par intérêt</p> <p>cruauté (pitié, compassion)</p> <p>égoïsme (altruisme)</p> <p>Mépris de la vie (respect de la vie)</p>	<p>- être grand à ses propres yeux, être vraiment un homme (l'enfant accepte difficilement des sacrifices / de renoncer à un avantage personnel, le « grand » est capable de sacrifice si la situation l'exige) : estime de soi</p> <p>- être honnête, juste (honnêteté, justice)</p> <p>- être quelqu'un de bien à ses yeux, estime morale de soi</p> <p>- être et se savoir vraiment courageux (d'un courage jugé supérieur, courage de sacrifier son intérêt, d'affronter le regard méprisant du groupe, etc. et courage d'être juste) courage du Bien, altruisme</p> <p>- se déterminer soi-même et non en fonction de ce que les autres pensent</p> <p>liberté, autonomie</p> <p>- être un héros solitaire (pourquoi pas !)</p> <p>liberté, indépendance</p> <p>- être un sage ; sagesse</p> <p>- être « bon » : respect de la vie, pitié pour le Lion,</p> <p>sensibilité à la souffrance</p> <p>respect de la vie, pitié ou compassion (avoir gagné un ami ? le Lion ? amitié)</p> <p>- supporter le mépris / regard des autres</p> <p>- passer pour un lâche (ne pas avoir eu de bravoure)</p> <p>déshonneur (honneur), indignité sociale, mépris social</p> <p>- n'être qu'un berger - infériorité sociale,</p> <p>- ne pas être considéré comme les autres</p> <p>inégalité</p> <p>- être mis à l'écart ; marginalisé ; solitude</p> <p>- subir un sort immérité : injustice</p> <p>- faire de la peine à ses parents (décevoir)</p> <p>souffrance (des siens)</p> <p>- perdre ses amis d'enfance (séparation)</p> <p>solitude affective, perte d'amitiés</p> <p>- renoncement à ses rêves</p> <p>accomplissement imparfait</p>

2.2/ 10-5 minutes : Écrire ce que se dit Yakouba pendant la nuit.

Le tableau élaboré collectivement est affiché et à partir de la phrase « Tu as la nuit pour réfléchir » se poser la question :

« Qu'est-ce que se dit Yakouba pendant la nuit, à votre avis ?

Attention il n'y a que deux solutions possibles tuer ou ne pas tuer le lion. »

Cette phase de travail a été difficile pour les élèves de CE2. Les écrits n'ont pas permis d'apporter d'éléments nouveaux exploitables en classe. Cela a donc modifié le début de la séance 3.

Séance 3 :

Objectif : Distinguer les différents types d'arguments proposés

2. 1/ Relever les arguments de la classe

Rappel de la séance 2.

Phase non faite avec les CE2, seul le rappel de la séance 2 a été fait à partir du tableau collectif.

Par groupe de 3 :

Distribuer les textes des élèves « rebrassés ».

Chaque élève surligne les arguments « pour tuer le lion » et « contre tuer le lion ».

Construction d'un tableau collectif qui donne les arguments des élèves de la classe.

Consigne : « **Relevez les deux arguments les plus importants pour vous qui défendent l'idée de tuer puis de ne pas tuer le lion.** »

2.2/ Lecture de la suite de l'histoire : le retour au village

D'abord, lire la fin du texte **sans la dernière phrase.**

Le tableau des arguments est affiché au tableau.

Présenter l'image de Yakouba mis à l'écart.

Puis, donner la consigne suivante « Que feriez-vous finalement à la place de Yakouba ? Pourquoi ? »

2.3/ Interpréter la fin du récit et vérifier s'il entraîne un remaniement de l'interprétation menée jusque-là par les élèves.

- Lire la dernière phrase « *C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions.* »

Question : « Qu'est-ce que l'auteur a voulu nous dire, à travers cette phrase, à votre avis ? »

(A noter que l'auteur prend parti, indirectement, et que cette phrase a pour effet d'orienter l'évaluation du « bon choix »)

- Production d'écrit : deux consignes possibles

1. « Des deux choix possibles, quel est celui qui demande le plus de courage à votre avis? Pourquoi ? » ou « Qu'est-ce que le courage ? » (consigne CM)

2. « A votre avis, Yakouba est-il heureux ? Pourquoi ? » (consigne CE2)

Dans les deux cas, il s'agit pour les élèves de réinvestir et de prolonger autrement la réflexion sur le dilemme.

2.4/ Synthèse finale : question : « qu'avons-nous appris avec « Yakouba ? » »

Expliquer aux élèves que ce type de lecture est l'équivalent d'une aventure, d'un voyage au cours desquels on rencontre des personnages qui ont des problèmes et que l'on va les aider à les résoudre, ce qui, en même temps, peut nous aider à surmonter nos propres difficultés.

Dans cette optique, Yakouba deviendrait un objet symbolique fédérateur de la classe et les élèves seraient orientés vers une généralisation de ce que Yakouba leur a appris.